



Petit déjeuner à l'hôtel, déjeuner en cours de visite. Dîner et hébergement à bord du bateau

+33 68928267



ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Le p'tit Champollion illustré D'Alexandrie au Lac Nasser

Édition du lundi 20 octobre 2025 (J4)

Louxor - Thèbes

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ pour une journée de visite de la nécropole de Thèbes sur la rive gauche du Nil. Sur les murs des tombeaux souterrains, creusés dans les replis de la chaîne libyque, se révèle l'expression du génie pictural des artistes antiques. Dans les visites : vallées des Rois et des Reines où se trouvent les tombeaux destinés aux souverains du Nouvel Empire, la vallée des Nobles et celle des Artisans. Également, le grand temple de la reine Hatchepsout de Deir-el-Bahari, le temple de Médinet Habou qui contient le temple funéraire de Ramsès III et les colosses de Memnon, seuls vestiges du temple funéraire d'Aménophis III. Retour à Louxor et installation à bord du bateau M/S A. Sara**** NL. En fin d'après-midi, visite du Musée archéologique de Louxor. Parmi les trésors archéologiques, la salle de la cachette présentant les statues monumentales découvertes dans le temple de Louxor.



130 tombes
(Vallée des Rois
et des Reines)



25 km



0 km

Quelques précisions sur notre journée

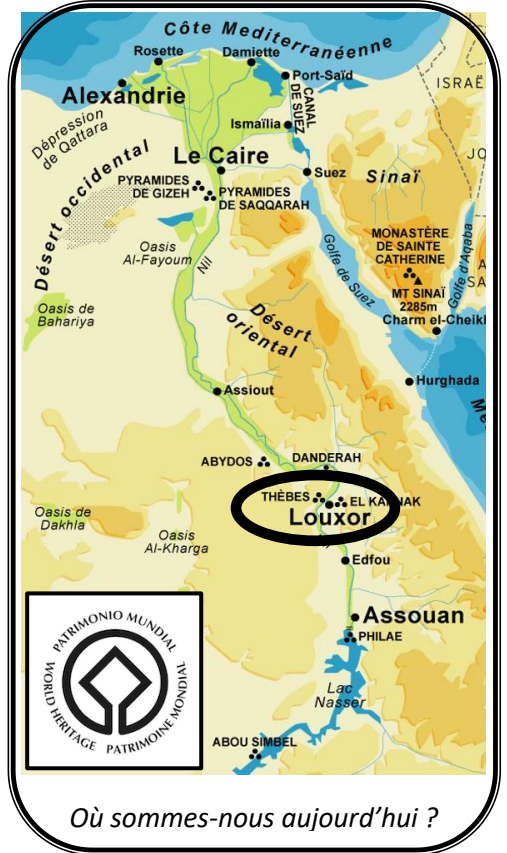
L'un des grands moments de notre circuit : la vallée des Rois...

Pour y parvenir, nous allons devoir traverser le Nil (en effet, le complexe se trouve sur la rive opposée du Nil) puis retrouver notre car qui nous fera entrer dans l'une des zones archéologiques les plus riches du pays dont l'entrée est marquée par les immenses Colosses de Memnon. Sur le site de la Vallée des Rois, nous serons amenés à prendre un petit train pour arriver au niveau des tombes. Là, Magued nous indiquera lesquelles sont ouvertes (une alternance indépendante de notre volonté est décidée par les responsables du site afin de préserver les lieux des dégradations causées par les visiteurs) et surtout lesquelles sont les plus intéressantes à visiter. Émotions garanties...

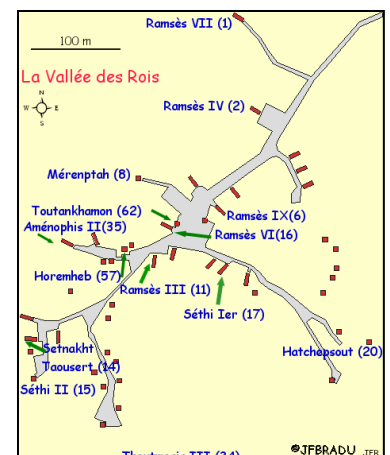
Illustration de haut de page : façade du temple de Hatchepsout à Deir el Bahari

L'info du jour : présentation de Thèbes et de sa région


Thèbes (aujourd'hui **Louxor**) est d'abord une obscure capitale de province. Elle prend une importance nationale à partir de la XI^e dynastie. Elle est en effet la ville d'origine des dynastes de la famille des Antef, qui fondent la XI^e dynastie avec Montouhotep I^{er} et Montouhotep II, liquidateurs de la Première Période Intermédiaire et rassembleurs des Deux Terres, c'est-à-dire de la Haute-Égypte et de la Basse-Égypte. La cité devint la capitale administrative du Sud de la Haute-Égypte, Memphis étant à ce moment capitale du Nord. Des fouilles ont permis de découvrir qu'à cette époque la ville fut reconstruite sur un plan en damier et couvrait une superficie de 2 km². Au cours de la XIII^e dynastie (v.1783-v.1625) la cité gagna en importance car la cour semble y avoir résidé plus fréquemment. Il y a de nombreuses fondations de statues dans le temple d'Amon datant de cette époque. Lors des troubles de la Deuxième Période Intermédiaire (v.1650-1550/49), Thèbes retrouva son rôle de capitale au Sud du pays, le Nord et la Moyenne-Égypte étant tenus par les Hyksôs (dont le nom signifie « chefs des pays étrangers – probablement indo-aryens ») qui avaient établi leur capitale à Tanis (ville rendue célèbre par un certain Indiana Jones). La ville fut le berceau de la XVII^e dynastie (1625-1549) dont les Rois Séqénenrê (ou Taâ II, 1558-1554) et ses successeurs qui vont s'illustrer en libérant l'Égypte des Hyksôs. Cette dynastie porte d'ailleurs le nom de dynastie Thébaine. Le deuxième événement important pour la métropole fut l'avènement du Nouvel Empire (1549-1080) par un de ces



Notre navire (le M/S Sara) est classé 5 étoiles ****. Construit en 2005 et rénové en 2015, il est constitué de 69 cabines de 20 m² environ réparties sur cinq ponts. Il peut embarquer jusqu'à 138 passagers et comporte une piscine, une terrasse, des bars et un restaurant. Chaque chambre est équipée d'une salle de bains individuelle avec sèche-cheveux, shampooing, savon, prises électriques. La climatisation dispose d'une commande individuelle. Chaque cabine est équipée d'une télévision, d'un coffre-fort. Boutique et wifi (en théorie).



Plan des tombes de la Vallée des Rois



Nephtys, la sœur d'Isis qui avait emprunté son apparence. Ce pauvre Anubis, enfant adultérin, fut abandonné dès sa naissance par ses deux parents, heureusement que sa tante, Isis, l'allaita et l'éleva avec beaucoup de soins et d'amour. La couleur noire représente les momies après avoir subi le processus d'embaumement. Contrairement à nos habitudes occidentales, c'est une couleur bénéfique, symbole de la métamorphose des défunts dans le sol. C'est aussi la couleur du limon déposé par le Nil



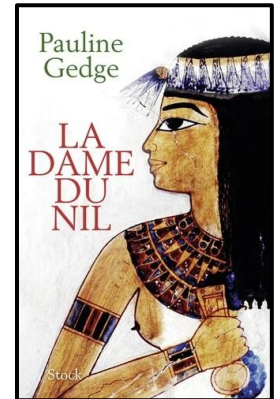
Anubis guide Hounéfer, un scribe de la XIX^e dynastie mort 1300 ans av. J.C. Anubis tenant pas la main de défunt arrive dans la salle des Deux Vérités où il va procéder à la pesée du cœur. On remarquera la finesse du rendu de la transparence de la robe d'Hounéfer qui porte une petite barbe en tant que noble. Anubis tient à la main la croix ansée, symbole de vie, et la queue de taureau, symbole de puissance, est accrochée à sa ceinture.

réalise, avec l'aide d'Isis, le premier embaumement sur le corps reconstitué d'Osiris (voir l'article du jour 1). Il est devenu le patron des embaumeurs qui est souvent représenté dans le livre des Morts aux côtés de la momie du défunt. Les peintures funéraires le montrent en train d'assister la momie dans la tombe, en posant ses mains sur elle. Anubis est souvent décrit comme celui qui guide les défunts pour le passage du monde des vivants vers l'au-delà (voir image ci-contre issue du Livre des Morts et l'encart ci-dessous). Bien qu'un rôle similaire ait parfois été joué par Hathor, Anubis était plus souvent choisi pour remplir cette fonction qui sera décrite dans un article ultérieur. Une histoire datant du premier millénaire avant notre ère raconte comment Seth se déguisa en léopard pour approcher du corps d'Osiris en vue de le profaner. Il fut surpris par Anubis qui le marqua avec un tison brûlant. C'est pourquoi le léopard a désormais des points noirs sur son pelage. Anubis écorcha ensuite Seth et emporta sa peau ensanglantée pour servir d'avertissement aux profanateurs des tombes.

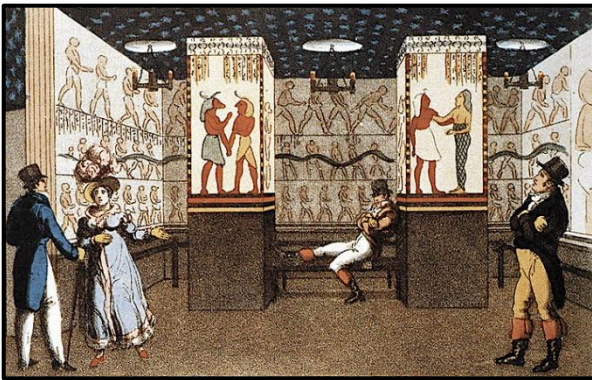
Un livre, ~~un film~~ : La Dame du Nil de Pauline Guedj

Fille cadette du puissant Toutchmôsis la dame du Nil a existé et précéda de seize siècles le sort de Cléopâtre. Née **Hatchepsout**, elle investira tout au long de son existence le devant de la scène royale, tâchant de rendre, à un pays affaibli par les guerres à répétition, paix et éclat. Malgré la loi qui, dans cette Egypte antique, refuse le droit de règne aux femmes, malgré la désapprobation des prêtres et l'ombre planante d'un demi-frère successeur potentiel, Hatchepsout est sacrée, à quinze ans, " prince héritier " par son père. Se déroule dès lors sous nos yeux, à mesure de ses victoires comme de ses effondrements, le destin flamboyant et tragique de cette figure féminine d'exception. Contrainte d'épouser son demi-frère, être faible et démissionnaire, la pharaonne saura néanmoins conserver les rênes du pouvoir. Mère de plusieurs filles, elle devra subir la désignation, par son mari, de son successeur : le fils que lui donna l'une de ses concubines. La douleur de l'humiliation s'accroît alors dans l'avènement soudain d'un futur rival.

Editions STOCK – 408 pages – paru en novembre 2010 (version française).



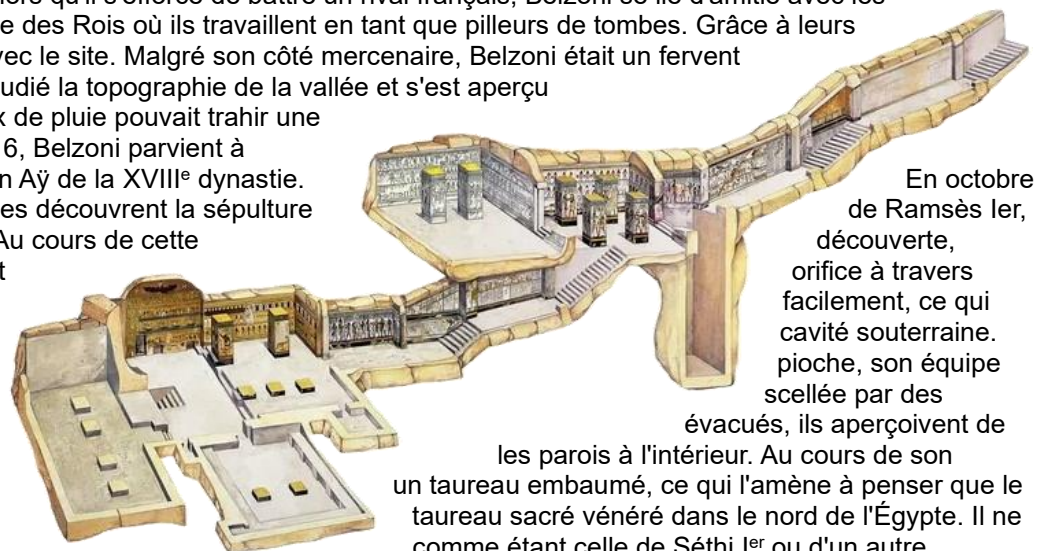
L'histoire de Giovanni Battista Belzoni et du tombeau de Sethi I^{er}



Au cœur de la vallée des Rois, derrière l'une des portes qui masquaient autrefois les entrées des sépultures royales se trouve une structure baptisée KV17 (*King's Valley 17*). Malgré un nom laissant peu de place à la poésie, ce tombeau est loin de laisser indifférent les égyptologues : construit pour accueillir Séthi I^{er} après sa mort en 1279 avant notre ère, il est découvert en 1817 par une équipe d'archéologues ébahis devant la splendeur de ses décorations. Malgré leur volonté de dissimuler le contenu des tombeaux derrière des passages secrets, la plupart



d'entre eux ont été sauvagement pillés, y compris celui de Toutankhamon (qui l'a quand même sans doute été moins que les autres). La sépulture de Séthi I^{er} n'a pas été épargnée. Cependant, après avoir été délesté de son mobilier funéraire en or et même de la momie du pharaon, le tombeau de Séthi renfermait encore une myriade de trésors. Les inestimables œuvres d'art qui recouvraient ses murs ont été remarquablement conservées et offrent aujourd'hui aux spécialistes un aperçu haut en couleur des rituels et de la spiritualité qui entouraient la mort d'un Roi chez les Égyptiens. Lorsque l'italien Giovanni **Belzoni**, ancien homme fort du cirque devenu aventurier, gagne l'Égypte en 1815, le pays est sous contrôle britannique. À cheval entre explorateur et piller de tombes, le statut ambigu de Belzoni ne décourage pas le consul britannique au Caire, Henry Salt, de solliciter ses services pour le transport d'une imposante tête de Ramsès II vers Alexandrie, d'où elle sera ensuite expédiée au British Museum de Londres. Belzoni était également impliqué dans une guerre de territoire avec le consul de France qui avait recruté des pillers de tombes pour dénicher des antiquités. Alors qu'il s'efforce de battre un rival français, Belzoni se lie d'amitié avec les locaux habitant près de la vallée des Rois où ils travaillent en tant que pillers de tombes. Grâce à leurs informations, il se familiarise avec le site. Malgré son côté mercenaire, Belzoni était un fervent passionné d'archéologie. Il a étudié la topographie de la vallée et s'est aperçu qu'un drainage rapide des eaux de pluie pouvait trahir une entrée dissimulée. À l'hiver 1816, Belzoni parvient à localiser le tombeau du pharaon Aï de la XVIII^e dynastie. de l'année suivante, ses hommes découvrent la sépulture fondateur de la XIX^e dynastie. Au cours de cette Belzoni remarque un autre petit lequel la pluie s'écoule suggère la présence d'une Après quelques coups de tombe sur une entrée gravats. Une fois les gravats somptueuses décorations sur exploration, Belzoni découvre tombeau est dédié à Apis, le reconnaît pas la sépulture souverain, car aucune momie humaine n'a



En octobre de Ramsès I^{er}, découverte, orifice à travers facilement, ce qui cavité souterraine. pioche, son équipe scellée par des

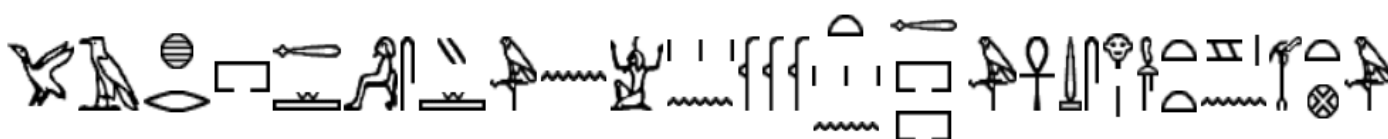
évacués, ils aperçoivent de les parois à l'intérieur. Au cours de son un taureau embaumé, ce qui l'amène à penser que le taureau sacré vénéré dans le nord de l'Égypte. Il ne comme étant celle de Séthi I^{er} ou d'un autre été mise au jour. Même si l'identité de l'occupant du tombeau lui

est inconnue, Belzoni reconnaît le caractère exceptionnel des peintures qui ornent ses parois. Dans les mois qui suivent sa découverte, il réalise des empreintes à la cire des différents reliefs, un procédé qui ne sera pas sans conséquence. Il entreprend également de reproduire les illustrations du tombeau à l'aquarelle. Lorsque Belzoni atteint la chambre funéraire, il y découvre la voûte céleste représentée sur un plafond majestueux ainsi qu'un sarcophage vide en albâtre, à même le sol, en travers d'une volée de marches qui donne sur un long et mystérieux couloir que les hommes de Belzoni s'arrêteront d'explorer après une centaine de mètres. De retour à Londres dès 1820, Belzoni s'attèle à créer l'événement en préparant une exposition qui aura pour sujet la tombe de Séthi 1^{er} et son contenu. Le 21 mai 1821, l'exposition baptisée « La tombe égyptienne » ouvre ses portes à l'Egyptian Hall situé dans Piccadilly Street à Londres. Le « Titan de Padoue » (surnom donné à Belzoni par les Européens en Egypte) y présente une maquette de la tombe de Séthi 1^{er}, ainsi qu'une reconstitution grandeur nature de deux salles du tombeau. Il a également fait reproduire, en taille réelle, une série de peintures murales de l'hypogée. Statues de divinités qui attirent, dès le premier jour non loin de deux mille visiteurs. Entre temps, la frégate « *Diana* » en provenance d'Egypte arrive à Londres avec à son bord le fameux sarcophage de Séthi 1^{er} qui rejoint l'exposition. Au moment où cette dernière ferma définitivement ses portes, l'engouement se prolongea par la mise en vente aux enchères du contenu de l'exposition. Pour un lot qui comprenait les reproductions de la tombe et quelques dessins, les enchères montèrent jusqu'à une somme avoisinant les 500 livres. Assez rapidement, le Comité de gestion du British Museum décline l'offre de Belzoni, trouvant le montant demandé pour l'acquisition du sarcophage de Séthi 1^{er} trop élevé. A vrai dire, une vingtaine d'années auparavant, le British Museum avait dépensé 35 000 livres pour les marbres du Parthénon rapportés par Lord Elgin, ambassadeur en poste à Constantinople. A cette occasion, une partie de la population britannique avait crié au scandale. Les conservateurs du musée se souvenaient encore des vagues d'indignation de l'époque et se montraient depuis, beaucoup plus frileux envers les antiquités en provenance de l'étranger. Quant à Belzoni, lassé des discussions stériles avec le British Museum, il décide de quitter Londres pour se lancer dans une nouvelle entreprise : Trouver les sources du fleuve Niger. Ce sera sa dernière aventure, puisque le 3 décembre 1823, il meurt d'une dysenterie au Bénin. En mai 1824, le sarcophage de Séthi 1^{er} trouve enfin acquéreur en la personne de l'architecte et collectionneur Sir John Soane. Belzoni était mort. Le sarcophage de Sethi 1^{er} est aujourd'hui exposé depuis dans la crypte de la résidence de Lincoln's Inn Fields (parc du quartier de Camden à Londres), devenue le *Sir John Soane's Museum*.
<https://www.nationalgeographic.fr/> et <https://www.veroeddy.be/afrique/egypte/>

Retrouvez Giovanni Battista Belzoni en Bande dessinée (voir article J9)

Quelques repères sur la vallée des Rois

« Grande et majestueuse nécropole des millions d'années des pharaons, vie, force et santé, à l'ouest de Thèbes. »



Lorsqu'au début du Nouvel Empire, les pharaons quittent le delta pour choisir comme capitale Thèbes (actuelle Louxor), Thoutmosis I^{er} introduit une modification radicale dans la structure du complexe funéraire : il sépare sépulture, située dans la Vallée des Rois, et temple funéraire, construit à la lisière du désert. L'hypogée taillée dans le roc remplaça la pyramide et devint le type de sépulture classique. Une montagne évoquant la silhouette d'une pyramide, « La Cime » (en arabe *Al-Qurn*), domine la vallée du haut de ses 470 mètres. Les anciens Égyptiens, considéraient cette montagne comme le lieu de résidence de la déesse Mertseger, protectrice de la nécropole thébaine ainsi que des artisans de Deir el-Médineh qui ont construit les tombes de la vallée des Rois. Les raisons qui ont poussé les rois du Nouvel Empire à choisir la vallée des Rois pour leurs sépultures sont inconnues, même si certaines pistes tendent à laisser penser que les pharaons, lassés de voir leurs pyramides pillées parfois seulement quelques années après leur fermeture, ont fini par prendre le parti de la discrétion en décidant d'enterrer les souverains sous terre dans une zone reculée et dans des structures bien plus discrètes que les immenses pyramides de l'Ancien Empire qui dominent Le Caire. La Cime a une forme presque pyramidale (bien visible depuis le site), faisant ainsi écho aux pyramides de l'Ancien Empire, ce qui a pu inspirer ce choix. Sa position isolée permet également de limiter son accès et facilite la surveillance de la nécropole par la police spéciale des tombes. La vallée comprend deux branches principales : la Vallée orientale (Vallée des Rois où sont situés la plupart des tombes) et la Vallée occidentale (la Vallée des Singes, avec les tombeaux d'Aménophis III et d'Ay). La vallée des Rois regroupe 62 tombes des XVIII^e, XIX^e et XX^e dynasties, numérotées selon la chronologie de leur découverte, la 62^e étant celle de Toutankhamon, découverte en 1922 par Howard Carter. La plus célèbre des tombes de la Vallée des Rois est paradoxalement la plus petite et la moins belle de toutes. Certaines tombes font l'objet de fermetures temporaires ou quasi définitive, telle la plus remarquable, celle de Séthi 1^{er}. Les tombes de la Vallée des Rois sont désignées par le sigle KV (King's Valley) et par un numéro chronologique de découverte. La vallée des Rois était le dernier lieu de repos de nombreux pharaons du Nouvel Empire (1539 - 1075 avant notre ère), une période de l'histoire égyptienne marquée par un regain d'influence et de puissance. La construction de cette immense nécropole du désert débuta sous Thoutmôsis I^{er}, dont le règne fut synonyme de renouveau pour l'Égypte antique après l'instabilité de la Deuxième Période intermédiaire. Avec l'arrivée des sarcophages d'autres souverains du Nouvel Empire, l'emplacement qui abritait le tombeau de Thoutmôsis allait peu à peu se transformer en une vaste nécropole. Au I^{er} siècle avant notre ère, l'historien Diodore de Sicile qualifiait de ruine la vallée des Rois. Les siècles n'ont pas été tendres avec la nécropole qui a subi de plein fouet les dégâts infligés par l'Homme et la nature. L'intérêt académique sincère des érudits français à la suite de l'invasion de l'Égypte par Napoléon a rencontré un intérêt commercial certain pour les antiquités et, au début du XIX^e siècle, un grand nombre d'objets disséminés à travers l'Égypte avaient été pillés au profit du marché européen.

<http://www.passion-egyptienne.fr/vallee%20des%20rois%20introduction.htm>